



Dossier

Saint-Denis • Gonesse : les nouveaux projets médicaux



Hôpital Delafontaine


2, rue du Dr Delafontaine - 93 200 Saint-Denis

Tél : 01 42 35 61 40

Hôpital Casanova

11, rue Danielle Casanova - 93 200 Saint-Denis

Tél : 01 42 35 61 40

 ch-stdenis.fr

 Centre Hospitalier de Saint-Denis

 GHT Plaine de France

 Centre Hospitalier de Saint-Denis



Centre Hospitalier de **Saint-Denis**



Centre Hospitalier de Gonesse

2, boulevard du 19 mars 1962 - 95 500 Gonesse

Tél : 01 34 53 21 21

 hopital-de-gonesse.fr

 Hôpital de Gonesse

 GHT Plaine de France

 Centre hospitalier de Gonesse



Centre Hospitalier de **Gonesse**

Madame, Monsieur,



Jean PINSON
Directeur du Centre Hospitalier de Saint-Denis
Directeur par intérim du Centre Hospitalier de Gonesse



Pascal BOLOT
Président de la CME de Saint-Denis



Rachid SEHOUANE
Président de la CME de Gonesse

L'année 2022 démarre avec une nouvelle vague de l'épidémie COVID caractérisée par un variant moins virulent mais plus contagieux. Une fois encore, les deux hôpitaux de notre groupement sont en première ligne pour répondre à la crise en prenant en charge les patients COVID qui se présentent dans nos services d'accueil des urgences. Une fois encore, nos établissements maintiennent dans les meilleures conditions possibles leur offre de soins afin de ne pas voir se dégrader l'état de santé des patients souffrant d'autres pathologies. Une fois encore, les Centres Hospitaliers de Saint-Denis et de Gonesse assurent en parallèle le fonctionnement de centres de vaccination qui rendent un grand service à la population.

Nous tenons à saluer le dévouement des personnels des deux hôpitaux, leur capacité d'adaptation face aux imprévus et leur sens remarquable du service public. En 2021, les vagues à répétition, les déprogrammations et les absences de soignants contaminés à leur tour par la COVID, ont engendré fatigue et tensions sur les lits comme sur les effectifs. Malgré ce contexte éprouvant, nos équipes demeurent mobilisées pour soigner et sauver des vies. Nous leur exprimons aujourd'hui encore notre admiration et notre reconnaissance.

Les personnes non-vaccinées représentent 10% de la population française âgée de plus de 12 ans et plus de 85% des malades COVID hospitalisés en réanimation dans les deux hôpitaux de notre GHT. Ces données prouvent l'efficacité du vaccin qui, en complément des gestes barrières, nous laissent entrevoir la possibilité de nous recentrer prochainement sur nos spécialités

et les autres patients. Depuis le 24 janvier, les besoins en hospitalisation COVID ont commencé à diminuer après la forte croissance des dernières semaines - en cohérence avec les estimations des épidémiologistes annonçant le pic de cette 5^{ème} vague.

2022 sera une année importante dans la mise en œuvre de nos nouveaux projets médicaux, construits dans la concertation, pour répondre mieux encore aux besoins de santé des habitants du territoire. Dans le dossier de ce magazine, nous vous présentons les principaux investissements, recrutements, améliorations de nos organisations et développement de nos activités qui permettront d'accroître la qualité de notre offre de soins. Le renforcement de nos relations Ville-Hôpital est un des axes forts des deux projets médicaux adoptés à l'unanimité des deux conseils de surveillance en juin 2021. Vous découvrirez également dans cette édition l'effort porté sur le développement de nos services de pédopsychiatrie - ouverture du centre *Zéphyr* à Saint-Denis et signature de la convention relative à la plateforme de coordination et d'orientation pour les troubles du neurodéveloppement à Gonesse - ou encore la présentation de filières - la gastroentérologie pédiatrique à Saint-Denis et la prise en charge du diabète à Gonesse - ainsi que de services support, indispensables au bon fonctionnement de nos établissements

Nous vous souhaitons une belle et heureuse année 2022 !

- **04 | Infos COVID**
 - 04 - Les équipes soignantes de Saint-Denis et Gonesse TOUJOURS AU FRONT FACE à la COVID**
 - 05 - Flash info VACCINATION**
- **06 | Au centre du GHT Plaine de France - Nouveaux présidents des commissions médicales d'établissement**
- **08 | Retour en images**
- **10 | Grand angle : Les nouveaux projets médicaux**
 - 10 - Actualisation du projet médical de Saint-Denis**
 - 11 - 3 questions à Katy BONTINCK, vice-présidente du conseil de surveillance et 1^{ère} adjointe au maire de Saint-Denis**
 - 12/13 - Les grands axes par pôle / Centre Hospitalier de Saint-Denis**
 - 14 - Le nouveau projet médical de Gonesse**
 - 15 - 3 questions à Jean-Pierre BLAZY, président du conseil de surveillance et maire de Gonesse**
 - 16/17 - Les grands axes par pôle / Centre Hospitalier de Gonesse**
- **18 | Services en action**
 - 18 - Pédopsychiatrie : inauguration du centre Zéphyr de l'hôpital de Saint-Denis**
 - 19 - Signature de la convention constitutive PCO de l'hôpital de Gonesse**
- **20 | Coup de projecteur**
 - 20 - Gastroentérologie pédiatrique à l'hôpital de Saint-Denis**
 - 21 - La prise en charge du diabète à l'hôpital de Gonesse**
- **22 | Les services support - Le GHT poursuit son virage numérique**
- **23 | Offres d'emploi**

Depuis les fêtes de fin d'année, les hôpitaux de Saint-Denis et Gonesse du Groupement Hospitalier de Territoire Plaine de France ont doublé leurs lits d'hospitalisation dédiés à la prise en charge des patients COVID. Au 25 janvier, plus de 100 lits sur les deux établissements étaient occupés par des patients hospitalisés pour COVID en médecine, en réanimation ou en gériatrie, sans compter les patients en hospitalisation post-COVID ou les patients testés positifs pris en charge pour une autre pathologie. L'écrasante majorité des malades n'est pas vaccinée (plus de 85% en réanimation). Cette nouvelle vague a obligé l'hôpital à de nouvelles déprogrammations (reports d'hospitalisations et d'interventions chirurgicales programmées). La direction de l'hôpital tient une nouvelle fois à remercier l'ensemble des équipes mobilisées depuis la première vague pour leur engagement exceptionnel.



Omicron, efficacité vaccinale, vaccins Moderna[®] / Pfizer[®] : résultats des dernières études scientifiques au 6 janvier 2022

La contagiosité du variant Omicron

Le variant Omicron est de très loin le variant COVID le plus contagieux : une personne infectée contamine en moyenne **8 à 10 personnes** (R effectif) et le nombre d'infections **double tous les deux jours**, quand il doublait tous les 12 jours avec le variant Delta. **C'est l'un des virus les plus contagieux de l'histoire moderne.**



L'efficacité vaccinale - Données issues de la Société française d'infectiologie

- **CONTRE LA TRANSMISSION** : En l'absence de dose de rappel, l'efficacité vaccinale contre la transmission est **inférieure à 10%** (à 6 mois d'une primo vaccination). **Avec une dose de rappel**, l'efficacité vaccinale contre la transmission s'élève à **50-70%**.
- **CONTRE LES FORMES GRAVES (hospitalisation)** : En l'absence de dose de rappel, l'efficacité vaccinale contre les formes graves est de **52%** (à 6 mois d'une primo vaccination). Avec une dose de rappel, l'efficacité vaccinale contre les formes graves s'élève à **88%**.
- Si l'ensemble de la population était entièrement vacciné (avec rappel), 92% des hospitalisations actuelles en réanimation pour COVID seraient évitées.
- Les personnes non vaccinées ont 12 fois plus de risques d'être admises en réanimation par rapport aux personnes présentant un schéma vaccinal complet (avec rappel).

Pourquoi privilégie-t-on actuellement en France le vaccin Moderna pour les plus de 30 ans ?

La proportion de vaccins ARN actuellement disponible en France est la suivante : **80%** de Moderna[®] et **20%** de Pfizer[®]. Moderna[®] et Pfizer[®] sont tous deux des vaccins ARNm, ayant - en dehors de différences minimes - la même séquence ARNm et le même excipient. La principale différence réside dans la quantité d'ARNm contenue : 30µg pour Pfizer[®] / 100µg pour Moderna[®] en primovaccination / 50µg pour Moderna en rappel.

Quelles sont les conséquences induites par cette différence de dosage ?

Cette différence d'ARNm, et donc de quantité d'antigènes produits dans le corps, est responsable d'une plus forte réaction immunitaire avec le Moderna[®].

- Moderna semble entraîner une protection très légèrement supérieure au Pfizer[®].
- Un très léger surrisque de myocardite est observé chez les hommes jeunes de moins de 30 ans (13 / 100 000 pour Moderna vs 2.7 / 100 000 pour Pfizer[®]). Ces myocardites ont été d'évolution bénigne et aucune n'a entraîné de décès en France.

Ce surrisque n'est pas observé dans les autres populations. Par ailleurs, ce surrisque demeure inférieur au risque de myocardite induit par l'infection à la COVID. Dès lors que le vaccin Pfizer[®] est disponible, la Haute Autorité de Santé (HAS) recommande donc actuellement de le privilégier pour les moins de 30 ans.



Les centres de vaccinations COVID des hôpitaux de Saint-Denis et Gonesse ont ouvert leurs portes dès les premiers jours de janvier 2021. Ici, la 70 000^{ème} injection au centre Hospitalier de Saint-Denis après un an d'ouverture.

RAPPEL "3^{ème} DOSE" VACCINATION CONTRE LA COVID-19

Les hôpitaux du GHT Plaine de France vous accueillent dans leurs centres de vaccination. Prenez rendez-vous sur Doctolib ou par téléphone au 01 42 35 60 90 (Saint-Denis) ou au 01 82 32 05 96 (Gonesse)

Dr Pascal BOLOT et Dr Rachid SEHOUANE élus nouveaux présidents des commissions médicales d'établissement au GHT Plaine de France

À l'occasion des commissions médicales d'établissement (CME) du 8 novembre (Gonesse) et du 10 novembre 2021 (Saint-Denis), de nouveaux présidents de CME ont été élus, succédant à François VENUTOLO et François LHOTE, respectivement présidents de la CME de Gonesse et de Saint-Denis pendant 12 et 10 ans.

Jean PINSON, directeur des Centres Hospitaliers de Saint-Denis et (par intérim) de Gonesse :

« François LHOTE et François VENUTOLO ont eu des mandats particulièrement riches avec l'aboutissement de projets immobiliers importants (de nombreuses ouvertures et rénovations de services à Saint-Denis et la mise en service du nouvel hôpital à Gonesse), la création du groupement hospitalier de territoire, la validation du projet médical partagé, l'élaboration de nouveaux projets médicaux et bien sûr la crise COVID au cours de laquelle ils ont assuré la direction médicale de crise dans leur établissement. Je les remercie pour la qualité de notre collaboration qui a permis de répondre à la crise sanitaire tout en avançant sur des projets améliorant l'offre de soins dans les deux hôpitaux. Je souhaite beaucoup de réussite aux nouveaux présidents dans l'exercice de leur mandat. Notre premier défi commun sera de porter les nouveaux projets médicaux des deux hôpitaux adoptés en instances cet été auprès des tutelles ».

Election du Dr Pascal BOLOT à la présidence de la CME du Centre Hospitalier de Saint-Denis :

Le Dr Pascal BOLOT a intégré l'hôpital Robert Ballanger à Aulnay-sous-Bois (93) en 1990 où il s'est attaché à développer les soins intensifs néonataux. Membre de la CME, il s'est investi au sein du Comité de lutte contre les infections nosocomiales (CLIN) et de la commission d'équipement. Arrivé à l'hôpital Delafontaine en 2006 comme responsable du service de néonatalogie - réanimation néonatale, il devint chef de pôle Femme-Enfant et membre du directoire en 2012. Responsable de la commission du plan d'équipement médical, il fut élu vice-président de la CME en 2015 et intégra ainsi le Collège médical et le Comité stratégique du GHT Plaine de France. Le Dr Fatima KADDARI (cheffe de pôle médico-technique) et le Dr Daniel DA SILVA (Chef de pôle Urgences-SMUR-Réanimation) ont été élus à ses côtés vice-présidents de la CME le 10 novembre 2021.

Pascal BOLOT : « Je souhaite instaurer une commission médicale d'établissement vivante accordant toute sa place aux débats d'idées. La CME doit être un lieu d'échanges où sont co-construits les projets. Je souhaite dans ce cadre mettre en place trois nouvelles commissions de la CME : la commission projets médico-soignants, la commission recherche/innovation et la commission de développement durable. Pour renforcer le dialogue, nous allons également créer une nouvelle instance rassemblant les chefs de pôle ».



Dr Fatima KADDARI (vice-présidente de la CME), Dr Pascal BOLOT (président de la CME) et Dr Daniel DA SILVA (vice-président de la CME) du Centre Hospitalier de Saint-Denis.



Dr Rachid SEHOUANE (président de la CME) et Dr Pierre BRUN (vice-président de la CME) du Centre Hospitalier de Gonesse.

Élection du Dr Rachid SEHOUANE à la présidence de la CME du Centre Hospitalier de Gonesse :

Le Dr Rachid SEHOUANE réalisa toute sa carrière au Centre Hospitalier de Gonesse. Après 5 ans au service réanimation en tant que praticien attaché, il s'oriente vers la médecine interne, sa spécialité d'origine pour répondre au besoin important du territoire, notamment pour la prise en charge de patients VIH. Il obtient son concours de praticien hospitalier en 2001 et sera nommé chef de service de médecine interne et maladies infectieuses en 2019. En charge de la gestion des internes dans l'établissement, il est élu vice-président de la CME en 2011 puis en 2015 et s'est investi dans différentes instances (COMAI, COPS, Présidence du CLIN). Le Dr Pierre BRUN, chef du bloc opératoire, a été élu vice-président de la CME à ses côtés lors de la CME du 8 novembre 2021.

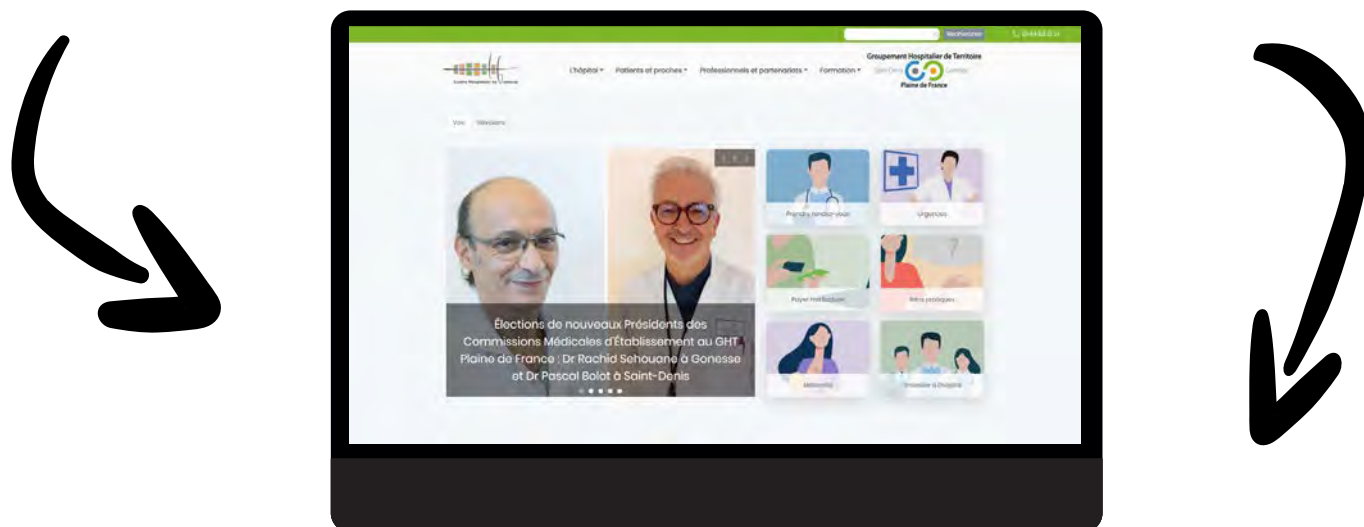
Rachid SEHOUANE : « Je souhaite recentrer la CME autour des questions médicales, de la qualité des soins et du parcours patient tout en la rendant plus accessible. Je m'attacherai à garantir la transparence du directoire, qu'il s'agisse de l'ordre du jour ou des décisions prises. Pour améliorer la qualité des débats, je reprendrai le principe des pré-CME sur certains sujets où le débat médical est nécessaire et je donnerai la priorité à la présentation des travaux des sous-commissions. Je compte également créer un bureau strictement médical de conciliation ».

Nos sites internet font peau neuve !

Plus ergonomiques et fonctionnels

Information claire & actualisée

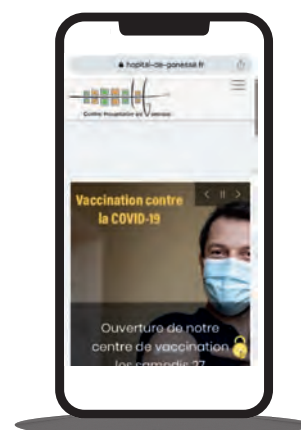
Nos consultations et nos examens



Informez-vous tous les jours des actualités du GHT Plaine de France sur :

www.ch-stdenis.fr

www.hopital-de-gonesse.fr



Inauguration de l'extension de La Maison des femmes



Inauguration de l'extension de La Maison des femmes le 19 octobre 2021 en présence de (de gauche à droite) Gada HATEM (Médecin Cheffe de la Maison des femmes), François LHOTE (alors Président de la CME), Katy BONTINCK (1^{ère} adjointe au maire), Anne-Claire MIALOT (préfète déléguée pour l'égalité des chances de Seine-Saint-Denis), Amélie VERDIER (directrice générale de l'ARS Ile-de-France) et Jean PINSON (Directeur du CH).

Cinq ans après son ouverture, La Maison des femmes a inauguré son extension, doublant ainsi sa superficie initiale. Ces 230 m² supplémentaires offrent une réponse adaptée aux besoins exponentiels du territoire. Désormais dotée de nouvelles salles de consultation et d'un bloc opératoire, la structure peut étendre le spectre de ses activités dans une logique de prise en charge globale et coordonnée des femmes victimes de violences. « *La nécessité de cet agrandissement valide la pertinence de ce projet innovant, et témoigne dans le même temps de l'ampleur de la tâche restant à accomplir* », estime le Dr François LHOTE, alors président de la CME. Avant de souligner « *la détermination et le courage infini* » du Dr Gada HATEM, à qui l'on doit la création de cette unité aussi singulière qu'essentielle. Ce

projet d'extension a également été rendu possible grâce au soutien financier de la région Île-de-France, de l'Agence régionale de santé et de fondations privées (AXA, Kering, Sanofi-Espoir, RAJA, Elle...). Ghada HATEM a salué l'aboutissement de ce chantier « *pour les femmes de plus en plus nombreuses qui chaque jour frappent à notre porte, que nous pouvons désormais accueillir dans des conditions respectant l'intimité, la confidentialité et la sécurité, mais aussi pour les équipes, permanentes et bénévoles, dont la qualité de vie au sein de notre maison est aujourd'hui améliorée* ».

Culture à l'hôpital

Dans le cadre du programme « Culture à l'hôpital », une fiction policière adaptée et mise en scène par Éric CHARON s'est jouée à l'hôpital Delafontaine devant un large public constitué de professionnels et d'habitants du territoire. Au fil d'une déambulation au cœur de l'hôpital, les spectateurs ont découvert les dessous d'une enquête criminelle passionnante, portée par les comédiens du Collectif In Vitro (TGP), secondés pour l'occasion par des personnels hospitaliers. Une nouvelle illustration du partenariat entre le Centre Hospitalier et le théâtre Gérard PHILIPPE (TGP), visant à favoriser l'émergence d'une politique culturelle au sein de l'hôpital, lieu d'ordinaire fermé.



Œuvre Hommage au Centre Hospitalier de Saint-Denis



Le Centre Hospitalier de Saint-Denis a publié le 24 novembre dernier un appel à candidatures artistiques visant la création d'une œuvre mémorielle témoignant de l'élan de solidarité qui s'est exprimé envers l'hôpital à l'occasion de la crise sanitaire.

Parrainé par Éric de CHASSEY (directeur général de l'Institut National d'Histoire de l'Art), l'appel à candidatures ouvert aux artistes / collectifs d'artistes du territoire a été clôturé le 7 janvier dernier.

L'œuvre lauréate, qui prendra place sur le parvis de l'hôpital Delafontaine, sera dévoilée au grand public lors d'un événement commémoratif réunissant professionnels hospitaliers, élus, partenaires, artistes et mécènes.

Les hôpitaux du GHT mobilisés pour Octobre rose



Responsable de 12 000 décès par an en France, le cancer du sein se guérit dans 9 cas sur 10 lorsqu'il est détecté à un stade précoce. La prévention constitue donc un axe majeur de la lutte contre la maladie. Dans le cadre d'Octobre rose, plusieurs initiatives ont été prises par les services des hôpitaux du GHT : stand de prévention à la Maison des usagers de Saint-Denis, course solidaire des personnels et atelier associatif de couture au Centre Hospitalier de Gonesse. Quelques jours avant Noël, Lydia YOT, présidente de l'association *Les Aiguilles Solidaires*, est venue dans les services de l'hôpital une fois encore les bras chargés de cadeaux remis aux équipes de pédiatrie, de neonatologie et d'oncologie en présence de Jérôme SONTAG, directeur délégué. Ce dernier a salué sa formidable capacité de mobilisation et la qualité des productions réalisées pour les enfants malades et les patients du service d'oncologie.

SIDACTION : Les étudiants de l'IFSI ont répondu présents

Le 1^{er} décembre 2021, des étudiants de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) se sont mobilisés à travers des stands et une campagne d'affichage à l'hôpital et en ville pour informer et sensibiliser sur les risques et les bons gestes à adopter pour se protéger contre le Sida. « Ah ! Je ne savais pas que cette maladie existait encore » ont-ils entendu de la part d'un collégien. En France, 24 000 personnes ignorent qu'elles sont séropositives et 26% des malades du VIH découvrent leur séropositivité à un stade avancé de l'infection. La prévention et le dépistage restent donc essentiels pour lutter contre cette maladie.



Démolition de l'ancien hôpital



La déconstruction de l'ancien hôpital de Gonesse et du bâtiment des entrées a démarré à la fin du mois d'août 2021. Près de 56 000 m² de surface sont à démolir. Cette première phase du projet de renouvellement urbain devrait durer jusqu'en octobre 2022 et les travaux de construction menés par le groupe PICHET (dont le projet a été retenu par la Ville, l'EPFIF et le Centre Hospitalier) commenceront en 2023 pour s'achever en 2025. Un nouveau parc de 2,4 hectares doté de 250 nouveaux arbres prendra racine sur le site. 250 logements (dont 100 appartements en résidence sénior et 150 logements en accession libre) et 100 appartements-hôtel y seront également érigés.

Le projet médical est un document structurant et stratégique pour un hôpital ; il est le socle du projet d'établissement. Élaboré à la suite d'une concertation avec chacun des pôles et validé par l'ensemble des instances de l'hôpital, il définit la feuille de route des activités de soins de l'établissement en complémentarité et en résonance avec les projets de service et de pôle, le projet de soins et les projets médicaux et soignants du GHT approuvés en 2017.

Un projet attractif et collaboratif

Jean PINSON

Directeur général du Centre Hospitalier de Saint-Denis

« Notre projet tient compte du virage ambulatoire et des innovations. Il a vocation à constituer un élément d'attractivité et de fidélisation pour les personnels médicaux et paramédicaux afin de garantir la compétence et l'expertise des équipes qui prennent en charge les patients. Il traduit également une volonté forte de collaboration avec les partenaires du territoire (le GHT, la Ville, les professionnels libéraux, le CHU, l'Université) et s'inscrit dans la continuité du précédent projet médical, et en conformité avec le Plan Régional de Santé. »

Une amélioration de l'offre de soins dans chacun des pôles

Dr Pascal BOLOT

Président de la commission médicale d'établissement

« Nous avons notamment prévu la création et le calibrage du plateau des hôpitaux de jour de médecine, l'ouverture d'un hôpital de jour d'alcoologie (inauguré en septembre 2020), la montée en charge et l'ouverture d'un hôpital de jour de pédopsychiatrie (inauguré sur un site provisoire en septembre 2021), le renforcement des chirurgies en lien avec le projet médical partagé du GHT mais également le développement des coopérations avec les partenaires du territoire (Clinique de l'Estrée), l'accompagnement des projets de la réanimation et de l'équipe de prélèvements d'organes et de tissus, l'ouverture du nouveau service de pédiatrie (mis en service en janvier 2021), la finalisation du projet de la maternité et des urgences, la déclinaison du projet médico-technique, la relance de la coopération avec l'Institut Curie pour la prise en charge du cancer du sein ou encore le développement de la filière gériatrique intra- et extra-hospitalière. »



Le lien Ville - Hôpital : un axe majeur du projet médical



Dr Régis COHEN

Responsable médical Ville - Hôpital

« Outre la consolidation des coopérations existantes, le projet médical 2020 - 2024 devra s'attacher à développer de nouvelles synergies et complémentarités qui permettront de renforcer le maillage territorial. Dans le contexte actuel de pénurie médicale, l'amélioration de la communication et la mobilisation de tous les acteurs est fondamentale pour fluidifier les circuits Ville-Hôpital. Il nous faut impulser une dynamique d'échanges et nous donner les moyens de nous rencontrer autour d'enjeux communs. Nous devons aussi identifier de nouveaux relais et développer les prises en charge de proximité pour répondre au mieux aux besoins de la population. »

3 questions à **Katy BONTINCK,**

vice-présidente du Conseil de surveillance et 1^{ère} adjointe au maire de Saint-Denis

En quoi l'actualisation du projet médical était-elle essentielle pour le Centre Hospitalier de Saint-Denis ?

Monsieur le maire et moi-même tenons tout d'abord à saluer les équipes de l'hôpital qui ont réussi à finaliser cette mise à jour du projet médical dans une démarche concertée, malgré un contexte de crise sanitaire. Depuis de longs mois, les personnels ont su prendre en charge les patients COVID tout en maintenant une continuité des soins pour les autres pathologies dans les meilleures conditions possibles et en assurant le fonctionnement du centre de vaccination de l'hôpital. L'actualisation du projet médical voté à l'unanimité du Conseil de surveillance était essentielle pour adapter mieux encore l'offre de soins aux besoins évolutifs de santé du territoire. Ce projet représente également un facteur d'attractivité pour les professionnels de santé médicaux et paramédicaux.

Quels projets vous semblent particulièrement pertinents pour le territoire ?

De nombreuses actions des différents pôles sont pertinentes pour améliorer la qualité des soins à travers des recrutements, des investissements et le développement des activités. Je citerai deux exemples. La gériatrie tout d'abord. Le bien-être et le bien vivre des séniors constituent des priorités pour la municipalité et le Centre Hospitalier est notre partenaire privilégié pour proposer une offre de soins et d'hébergement à la fois accessible et de qualité : chambres individuelles, expertise géronto-psychiatrique, humanisation et animation en lien avec les initiatives portées par ma collègue élue déléguée aux séniors, Sandrine MARTINIE-JAMAR.

J'évoquerai également la pédopsychiatrie avec l'ouverture de l'hôpital de jour Zéphyr dans des locaux provisoires, dans l'attente du doublement du capacitaire avec le projet de construction sur le site de Casanova à horizon 2024. Le pôle de pédopsychiatrie est totalement intégré à notre conseil local en santé mentale, dont le diagnostic est sans appel : les besoins explosent sur le territoire. Dans le champ de l'autisme, le retard est abyssal. Nous sommes donc satisfaits de ce développement d'activité tout en étant conscients qu'il ne couvrira pas l'ensemble des besoins.



Le renforcement des liens Ville-Hôpital est un axe fort du projet médical. Pourriez-vous nous citer quelques exemples d'actions concrètes ?

Je pense bien sûr à La Maison des femmes, structure ouverte sur la ville par excellence, que la commune soutient et dont nous avons récemment inauguré l'extension, améliorant ainsi les conditions d'accueil et de prise en charge des victimes de violences. La question des addictions est également un sujet essentiel pour notre territoire. L'action de la docteure Joëlle LAUGIER, qui a impulsé l'ouverture de l'hôpital de jour d'alcoologie L'Olivier et qui partage son temps entre la ville et l'hôpital, est le symbole de ce que nous souhaitons développer. Nous travaillons au développement de ce principe avec d'autres spécialistes de l'hôpital, qui accepteraient de partager leur temps dans l'un de nos centres de proximité. Enfin, la prévention est un axe commun que nous développons pour prévenir les risques par des actions de médiation communes ou complémentaires, notamment sur la thématique de la nutrition.





Dr Pascal BOLOT
Ancien chef de pôle*
Femme - Enfant

« Notre pôle se caractérise par sa dynamique de projets, que ce soit en pédiatrie, en gynécologie-obstétrique, en chirurgie infantile ou en néonatalogie. Au sein du pôle Femme - Enfant émane une force humaine incroyable propice au foisonnement de nouveaux projets structurants, tels que le projet de construction d'une maison de la fertilité ou encore le déploiement du logiciel LOGIPREN 2 commun aux hôpitaux de Saint-Denis et de Gonesse, et offrant une interface avec le nouveau dossier patient informatisé et la réalisation de poches de nutrition parentérale pédiatrique au sein de la nouvelle structure de fabrication des parentérales en pharmacie. L'hôpital doit aussi poursuivre son ancrage sur le territoire et collaborer davantage avec l'ensemble des professionnels de santé. La construction d'ici 2028 de l'hôpital universitaire Grand Paris Nord AP-HP, non doté d'un centre périnatal de type 3, constitue un enjeu majeur pour notre GHT. Notre pôle aura une carte à jouer dans cette future collaboration inter-hôpital. »

* Elu président de la CME, Dr Pascal BOLOT a démissionné de ses fonctions de chef de pôle le 10 novembre 2021.



Dr Marie-Aude KHUONG-JOSSES
Cheffe de pôle de médecine

« Le projet médical du pôle de médecine s'articule autour de plusieurs axes, traduisant notre volonté d'adapter notre offre de soins au plus près des besoins du territoire.

La création d'un plateau ambulatoire de médecine regroupant au sein d'une même unité plusieurs spécialités rendra le parcours de soins plus cohérent. Ce projet majeur permettra également le développement de certaines activités : oncologie, diabétologie, soins de support. D'autres projets en lien avec les spécificités de notre bassin de population auront pour but de renforcer les prises en charge : développement d'expertises autour du VIH, de la drépanocytose, de l'asthme, de l'hépatologie, de la tuberculose ou des maladies auto-immunes.

Le pôle entend poursuivre ses missions d'enseignement avec l'accueil de nombreux étudiants et investir davantage encore le champ de la recherche clinique. La prise en charge de la précarité demeurera pour les équipes une priorité et un défi quotidiens. Nous nous appliquerons enfin à consolider les partenariats avec la ville et en à créer de nouveaux. »



Dr Philippe BARIL
Chef de pôle de chirurgie

« Notre mission première consiste à proposer une prise en charge chirurgicale de qualité et de proximité au sein d'une structure publique ouverte à tous, sans distinction de revenu. Le projet du pôle est axé sur le développement et la modernisation de son offre chirurgicale. Il octroie à la chirurgie une part grandissante dans la prise en charge des cancers (sein, ORL, voies digestives). Il prévoit le recours à des techniques chirurgicales innovantes, minimales invasives et moins douloureuses, telles que la chirurgie robotique dont les indications vont s'étendre à l'avenir. L'utilisation croissante de ces nouvelles technologies, qui constitue l'objectif prioritaire du pôle, doit permettre la réduction des durées d'hospitalisation, et favoriser ainsi le développement de l'ambulatoire. Il est impératif de nous saisir de ces évolutions pour nous inscrire dans un cercle vertueux, au bénéfice de nos patients et de nos personnels. Enfin, nous poursuivrons notre action en faveur d'une organisation plus efficiente, à la fois au sein du pôle et avec l'ensemble des acteurs concourant à la prise en charge du malade. »



Dr Jean-Pierre BENOIT
Chef de pôle de
pédopsychiatrie et
addictologie

« Le pôle de pédopsychiatrie - addictologie œuvre à répondre au mieux aux demandes des patients, de leur famille et des professionnels de santé. Le projet médical veille à faciliter l'accès aux soins et à éviter des ruptures de parcours. Certaines unités telles que le CSAPA, la maison du bébé et la maison des adolescents facilitent l'accueil et interviennent dans le champ de la prévention.

Face à la demande croissante de soins psychiques du territoire, les deux services du pôle, le service de pédopsychiatrie et le service d'addictologie cherchent à consolider les structures existantes (CSAPA, ELSA, CMP, unités de périnatalité et d'adolescents).

Les professionnels des différentes unités interviennent en partenariat avec les différents acteurs sociaux, médico-sociaux et judiciaires, en soutien des parcours d'inclusion scolaire. »



Dr Thomas DE BROUCKER
Chef de pôle de neurologie -
médecine physique et
de réadaptation (MPR)

« L'objectif global du pôle est tourné vers l'efficacité de la filière neuro-vasculaire, dont le fonctionnement optimal repose sur la synergie entre la neurologie et la médecine physique - rééducation. Doté d'un personnel médical d'excellence, le pôle va poursuivre au cours des prochaines années le développement de ses activités, notamment par la mise en place de surspécialités neurologiques, l'amélioration de la prise en charge de certaines pathologies (AVC, sclérose en plaques, maladie de Parkinson...), l'accroissement de l'hospitalisation alternative, l'extension des moyens existants et ressources médicales / paramédicales (kinésithérapeutes, orthophonistes...), l'inauguration d'un appartement thérapeutique... Le pôle s'inscrit dans le projet phare d'établissement que représente le plateau ambulatoire de médecine, pour l'amélioration de la prise en charge des maladies neurologiques chroniques. Une unité de rééducation post-réanimation verra le jour au sein de l'hôpital, qui complétera l'offre de soins. Les médecins continueront à consacrer une place importante à la formation, tant en interne qu'à l'extérieur de l'hôpital, et comptent intensifier leur activité de recherche clinique. Dans la perspective de l'ouverture de l'hôpital universitaire Grand Paris Nord AP-HP, le pôle se donnera les moyens de conserver son rang d'acteur de premier plan dans le paysage de la neurologie francilienne. »



Dr Tawfik BOUGHALEM
Chef de pôle de gériatrie

« Au Centre Hospitalier de Saint-Denis, depuis plus de 25 ans, la gériatrie est en constant développement afin de répondre au défi du vieillissement de la population et aux besoins de nos aînés. Les projets du pôle de gériatrie visent le renforcement de notre offre de soins et l'amélioration des conditions d'accueil de nos patients. En témoignent le projet de création d'une unité de court séjour gériatrique à orientation psycho-gériatrique à l'hôpital Casanova, ainsi que les travaux d'extension et d'humanisation de l'unité de soins de longue durée (USLD), permettant la réduction du nombre de chambres doubles et l'augmentation du nombre de chambres seules. De plus, une équipe mobile extrahospitalière de gériatrie s'est constituée au printemps 2021 pour consolider notre service de soins. En coopération avec le pôle de chirurgie, nous travaillons également à l'amélioration et la structuration de la prise en charge des patients âgés opérés en orthopédie. »



Dr Daniel DA SILVA
Chef de pôle SMUR -
Urgences - Réanimation

« Notre objectif pour les prochaines années est de tendre vers une organisation à la fois plus fine et plus flexible, afin d'adapter au mieux nos ressources aux besoins du pôle. Les contraintes et les difficultés qui pèsent sur les structures publiques hospitalières, notamment en matière de recrutement paramédical, impliquent un réajustement quant à notre mode de fonctionnement. Ainsi, la coopération au sein des équipes paraît incontournable face aux mutations qui s'opèrent, dont certaines se sont accélérées depuis la crise sanitaire. »

Le pôle va poursuivre sa dynamique de développement dans une volonté d'amélioration des prises en charge, comme en témoignent les projets engagés : augmentation du nombre de lits de surveillance continue ; création d'un service de rééducation post-réanimation neurologique ; la mise en place d'une consultation post-réanimation ayant vocation à dépister les syndromes post-réanimation comprenant toute séquelle fonctionnelle en lien avec la réanimation ou les syndromes de stress post-traumatique liés au séjour en réanimation ; projet Urgences 2024, nécessitant une mise aux normes du service ainsi que des remaniements visant à adapter l'accueil et la prise en charge des patients aux besoins et aux enjeux actuels en tenant compte des évolutions démographiques de notre territoire. »



Dr Fatima KADDARI
Cheffe de pôle
médico-technique

« Le projet du pôle médico-technique est essentiellement tourné vers la modernisation de ses infrastructures et l'automatisation de ses activités. Ces évolutions ont pour objectif l'amélioration de son organisation et de l'ergonomie de travail, le développement d'activités nouvelles en lien avec les besoins et la spécialisation des services de soins, la gestion efficace des demandes et la diminution des délais de réponse aux prescriptions médicales. L'enjeu final n'étant autre que l'optimisation de la prise en charge du patient. Face aux enjeux réglementaires auxquels nos activités sont soumises, le respect des normes et la traçabilité représentent également un axe central du projet de pôle. »

Le projet médical a pour ambition d'organiser, pour l'ensemble des activités, l'offre de soins de proximité et de référence dont ont besoin les patients du bassin de population, mais également de développer des stratégies médicales et soignantes sur le territoire. Le point de départ de nos réflexions repose sur une étude capacitaire réalisée en 2020, sur l'évolution de la démographie médicale mais aussi et surtout sur les besoins des populations de notre bassin de santé où la demande d'offre de soins publique est importante.

Un objectif : répondre aux besoins de santé du territoire

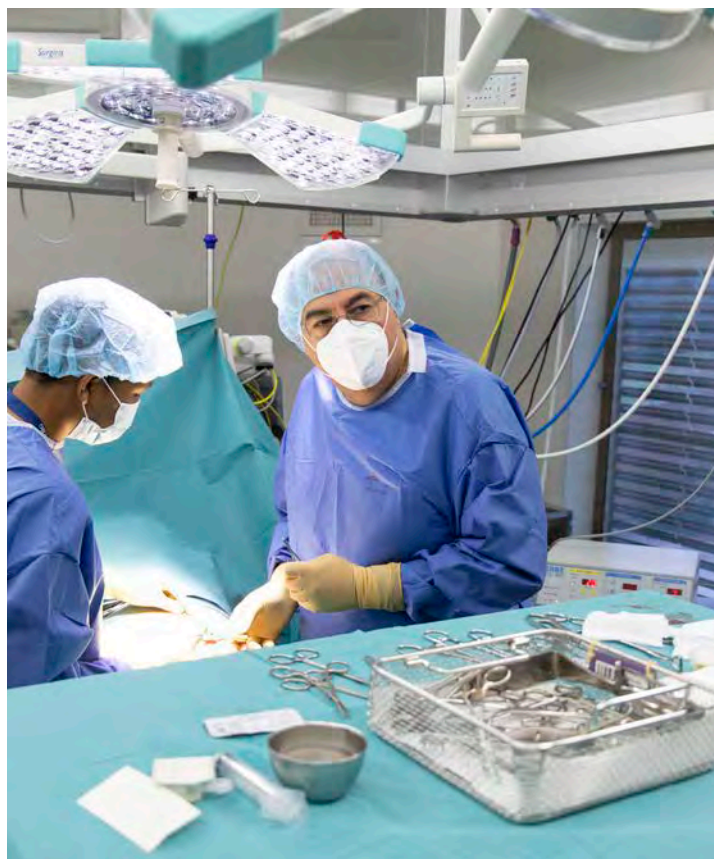
Jean PINSON, Directeur général par intérim du Centre Hospitalier de Gonesse

« Nous avons travaillé avec et pour les usagers en tenant compte de la dimension sociale : le Centre Hospitalier ne propose pas simplement des actes médicaux mais une offre une prise en charge globale pour le patient à travers des parcours sécurisés. Ce projet est réaliste médicalement et économiquement et repose entre autres sur des projets transversaux et fédérateurs. Nous nous sommes attachés à pérenniser et à améliorer les organisations des activités pour lesquelles nous avons une expertise reconnue, ainsi qu'à développer de nouvelles offres pour répondre aux besoins évolutifs des habitants. »

Une amélioration de l'offre de soins dans chacun des pôles

Dr Rachid SEHOANE - Président de la commission médicale d'établissement :

« Nous avons notamment prévu de développer et d'assoier les spécialités de médecine, infectiologie, médecine interne et médecine d'aval des urgences (capacitaire et renforcement des équipes médicales et soignantes), de finaliser la reprise de l'activité du CH d'Eaubonne en neurologie, de conforter l'activité de cardiologie, de développer la pneumologie et l'oncologie à travers la définition d'un projet médical spécifique, de localiser l'hospitalisation ado dans le nouvel hôpital et d'accompagner la mise en œuvre des projets de pédopsychiatrie, de soutenir la psychiatrie adulte dans l'adaptation et la stabilisation des équipes médicales et soignantes, de conforter les chirurgies en développant les coopérations sur le territoire (GHT-CHU- privés), d'accompagner la montée en charge de la maternité et de la pédiatrie/néonatalogie, de soutenir la réanimation, de promouvoir le projet médico-technique ou encore de développer la filière gériatrique intra- et extra- hospitalière. »



Le lien Ville - Hôpital : un axe majeur du projet médical



Dr Isabelle AMOURA Médecin référente des consultations

« Le développement des consultations externes est un axe fort du projet médical de l'hôpital. Notre objectif est d'améliorer le fonctionnement actuel mais aussi de développer de nouvelles activités. Nous nous attacherons à rendre l'offre de consultations plus lisible en harmonisant les prises de rendez-vous et en développant Doctolib. Les relations avec la médecine de ville seront renforcées par l'accès en ligne des résultats (imagerie et laboratoire), l'envoi des comptes rendus d'hospitalisation et des ordonnances de sortie via la messagerie sécurisée et le développement de la télé-expertise. Des investissements sont également prévus pour améliorer la qualité du plateau technique, notamment en cardiologie ou en ophtalmologie. L'offre de soins sera enrichie avec de nouvelles consultations en neurologie, en cardiologie et en gériatrie par exemple. Des consultations en gynécologie seront proposées jusqu'à 20h30. Enfin, nous travaillons avec le service des urgences et l'hôpital de jour de médecine à l'amélioration des parcours internes à travers la mise en place de circuits courts. »

3 questions à Jean-Pierre Blazy, président du Conseil de surveillance et maire de Gonesse

En quoi l'actualisation du projet médical était-elle essentielle pour le Centre Hospitalier de Gonesse ?

Le Centre Hospitalier de Gonesse a beaucoup souffert ces dernières années. Paradoxalement, la mise en service du nouvel hôpital en 2016 - bâtiment moderne de 80 000 m² offrant des conditions d'accueil et de prise en charge optimale - a grevé notre capacité d'investissement et de développement de l'offre de soins. Nous avons ainsi subi le dispositif COPERMO, imposant des réductions de coûts pour « rentabiliser » notre établissement de santé. Par ailleurs, la mise en place du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) a été imposée contre toute logique territoriale. Nous avons tout de même développé des coopérations et des mutualisations avec le Centre Hospitalier de Saint-Denis mais notre hôpital et les 300 000 habitants de son bassin de santé ne pouvaient se contenter d'un projet médical partagé. Je suis donc satisfait que nous soyons enfin dotés d'un nouveau projet médical d'établissement, adopté à l'unanimité du conseil de surveillance. Grâce à l'aide au désendettement de plus de 40 millions d'euros qui nous a été accordée, les équipes de l'hôpital - que je remercie pour leur travail collaboratif en cette période de crise - ont pu construire un projet avec moins de contraintes financières.

Quels projets vous semblent particulièrement pertinents pour le territoire ?

Nous devons remettre l'humain au cœur de l'hôpital. Nous allons donc recruter pour renforcer les effectifs dans différents services et développer les soins palliatifs. Le but d'un projet médical est de répondre aux besoins de santé du territoire. Dans ce cadre, nous allons par exemple doubler le capacitaire de pneumologie et recréer un véritable service de médecine interne et infectieuse. Nous développons également l'activité de pédopsychiatrie avec notamment l'ouverture de la plateforme de coordination et d'orientation pour les troubles du neurodéveloppement ou encore l'intégration de l'unité d'hospitalisation dans le nouveau bâtiment. Nous allons également investir dans les services qui ne sont pas intégrés dans le nouvel hôpital. Nous allons notamment mener des travaux pour améliorer les conditions d'hébergement à l'EHPAD et l'USLD et réaliser des travaux d'amélioration des conditions d'accueil des patients en psychiatrie adulte (rénovation des chambres, sanitaires, douches...).

Je suis enfin très attaché à l'universitarisation de notre hôpital à travers le développement de la recherche clinique et la mise en place de partenariats d'excellence avec des CHU pour certaines spécialités.



Le renforcement des liens Ville-Hôpital est un axe fort du projet médical. Pourriez-vous nous citer quelques exemples d'actions concrètes ?

Le lien Ville-Hôpital s'illustre dans plusieurs domaines. Nous développons tout d'abord une véritable filière gériatrique, ainsi qu'une équipe mobile pour que l'hôpital intervienne en soutien des EHPAD de ville. Nous développons également l'offre de consultations et d'explorations fonctionnelles et allons renouveler le matériel en imagerie médicale pour renforcer nos partenariats avec les médecins de ville qui, de plus en plus, ont la possibilité d'adresser directement leurs patients ou d'obtenir un avis de spécialiste. La diabétologie est à la pointe dans ce domaine avec l'infirmière de coordination ville-hôpital qui répond aux professionnels de ville via une ligne dédiée. Nous renforcerons également les conférences organisées par des médecins de l'hôpital afin de partager notre expertise sur certaines pathologies et pour permettre aux professionnels de santé de ville de mieux connaître nos parcours de soins.





Dr Ossam ELIAS
Chef de pôle
Femme - Enfant

« Le but d'un projet médical est de répondre aux besoins de la population du bassin de santé. Cela est d'autant plus une réalité ici au regard de l'absence ou de la diminution du nombre de professionnels de ville qui restent des partenaires indispensables. Depuis la mise en service du nouvel hôpital en 2016, nous sommes passés de 2 000 à 3 000 accouchements et de 25 000 à 35 000 passages annuels aux urgences pédiatriques. Nous relevons également une augmentation de la précarité sur le territoire.

Dans ce contexte, le projet médical prévoit le lancement du projet « Prise en charge précarité familiale » et le suivi des enfants vulnérables et des femmes victimes de violences. Pour absorber la croissance de l'activité, outre des recrutements, nous allons développer l'HAD permettant des sorties précoces. Nous souhaitons aussi créer une antenne du Centre d'action médico-sociale précoce (CAMSP). Nous poursuivons par ailleurs le renforcement de la prise en charge des maladies chroniques et l'investissement du pôle dans des projets de recherche clinique. »



Dr Philippe COSTES
Chef de pôle de Gériatrie

« Notre projet médical s'articule autour de trois axes :
Le premier concerne le développement des relations Ville-Hôpital avec l'intervention de l'équipe mobile dans les EHPAD du territoire et possiblement à domicile, ainsi que les consultations avancées pour les patients et leur famille en situation de crise.

Le second axe est l'amélioration de l'offre et du parcours de soins intrahospitaliers avec les admissions directes préférentielles en Unité de Gériatrie Aigue (UGA) sans passer par les urgences.

Nous mettons en œuvre une filière spécifique pour les patients âgés ayant une fracture du col du fémur, en favorisant à chaque étape de leur parcours de soins, une prise en charge gériatrique optimale. Nous augmenterons par ailleurs notre capacitaire au service de soins de suite et de réadaptation gériatrique (SSRG).

Le troisième axe concerne l'humanisation de nos établissements d'hébergement : extension permettant l'augmentation des chambres individuelles, rénovation des sanitaires, changement des ascenseurs, adaptation de l'environnement à la maladie d'Alzheimer. »



Dr François VENUTOLO
Chef de pôle de chirurgie,
bloc opératoire, réanimation,
urgences, SMUR

« Notre pôle regroupe une offre de soins de courte durée à haute technicité pour tous les autres services de l'hôpital. Le projet médical devra favoriser la polyvalence des personnels médicaux et paramédicaux pour recréer du lien et harmoniser les parcours. Depuis 20 ans, la prise en charge chirurgicale évolue, notamment avec le développement de l'ambulatoire, avec pour corollaire un effet direct sur le capacitaire. Pour les 4 ans à venir, une réflexion sur la robotisation de cette discipline sera lancée en lien avec le CH de Saint-Denis, notre partenaire du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT).

Au niveau des urgences, notre objectif reste de fluidifier les circuits en interne comme en externe avec la médecine de ville pour proposer un parcours global pour nos patients. En réanimation le recrutement d'un Professeur Universitaire Praticien Hospitalier nous permettra d'universitariser l'hôpital et de renforcer la dimension d'enseignement et de recherche qui rayonnera sur l'ensemble de l'établissement. »



Dr Dominique SERET-BEGUE
Cheffe de pôle spécialités
médicales, cardio-vasculaires
et rééducation

« Nous portons un projet enthousiasmant qui témoigne du dynamisme des équipes malgré le contexte pandémique. L'offre de soin, les parcours patients, et le lien avec la médecine de ville s'améliorent encore. Le capacitaire de médecine, de neurologie, de MPR va augmenter pour répondre aux besoins du territoire. Bien sûr cela mobilise des ressources à la fois humaines et matérielles. L'un des objectifs est de donner l'accès, dans notre territoire de santé, aux outils technologiques de dernière génération, notamment en MPR, en diabétologie en proposant des outils performants et connectés. Nous ouvrons en cardiologie, un centre dédié aux douleurs thoraciques qui fonctionnera avec la médecine de ville et les urgences.

Nous travaillons avec la plateforme départementale Coord ETP sur des projets d'éducation thérapeutique qui visent l'empowerment (selon l'Organisation Mondiale de la Santé, l'empowerment du patient est un moyen de donner aux personnes vivant avec des maladies chroniques. Le succès de l'infirmière de coordination Ville/Hôpital valide sa pérennisation et la diffusion de ce modèle. »



Dr Arnaud PAUWELS
Chef de pôle spécialités
médicales et oncologie

« À travers ce projet médical, nous avons prévu d'ajuster le capacitaire et les organisations pour répondre aux besoins du territoire de santé. Nous allons notamment doubler le nombre de lits en pneumologie (passant de 15 à 30) et améliorer le fonctionnement de l'HDJ de médecine en lien avec les professionnels de ville pour prendre en charge plus de patients. L'HDJ donne accès à un diagnostic médical et aux services d'un plateau technique complet au sein d'un même lieu et sur une même journée, ce qui répond aux attentes des patients dans une société qui évolue.

Nous allons également améliorer les activités existantes à travers des montées en compétence de nos équipes et l'achat de matériel comme des échographes permettant une meilleure prise en charge au lit du patient. Nous développerons également les réunions de concertation pluridisciplinaires (MICI) pour que le médecin ne soit plus seul à prendre des décisions pour son patient mais qu'il puisse se reposer sur des expertises complémentaires pour définir la meilleure prise en charge. »



Dr Vincent DI MARCO
Chef de pôle
médico-technique

« Notre projet médical répond à deux orientations fortes : l'ouverture sur la ville et la poursuite de la modernisation des services du pôle par des investissements. En imagerie comme au centre de vaccinations internationales, nous avons souhaité donner un meilleur accès de nos services à travers le déploiement des prises de rendez-vous via Doctolib. Le laboratoire sera également plus ouvert avec l'accessibilité des résultats en ligne pour les patients et leur médecin traitant. À la pharmacie, nous allons élargir les plages d'ouverture de la rétrocession et développer la conciliation médicamenteuse. L'activité externe du service d'exploration fonctionnelle neurosensorielle sera également renforcée. Côté investissement, le scanner, puis l'IRM seront renouvelés dans les deux ans. Le laboratoire va poursuivre sa modernisation avec des projets de nouvelles technologies comme le spectro de masse. L'acquisition d'un graveur de stérilisation permettra un meilleur suivi et une identification plus performante des instruments. »



Dr Olivier LABERGÈRE
Chef de pôle psychiatrie
adulte

« La psychiatrie publique, reconnue comme le parent pauvre de la médecine, traverse une crise préoccupante : sous-dotation financière, insuffisance de ses moyens capacitaires et humains, alors que ne cessent de s'étendre ses missions de santé mentale et ses obligations médico-légales, chute de la démographie médicale et pénurie de psychiatres de plein exercice, carence de la prévention et du suivi ambulatoire, conduisant à des délais croissant inexorablement pour l'obtention d'un rendez-vous de consultation. Ainsi voit-on s'opérer depuis quelques décennies une amère régression de notre noble discipline vers une psychiatrie hospitalo-centrée de l'urgence et de la crise, portant parfois atteinte à la dignité de l'accueil que nous devons à nos patients. Notre ambition est dès lors, avec l'aide de nos instances sanitaires, de renouer avec la philosophie humaniste et désaliéniste de la politique de secteur au sein de la Cité, fondée sur la proximité et la continuité d'une relation soignante confiante et personnalisée auprès des patients. Saluons, dans cette perspective, le remarquable dévouement de tous nos personnels, qui veulent garder leur foi intacte dans notre belle mission de service public. »



Dr Anne ROZENCWAJG
Cheffe de pôle
pédopsychiatrie

« Le pôle de psychiatrie infanto-juvénile a la volonté de poursuivre le développement de la pédopsychiatrie pour répondre au mieux aux besoins de la population du secteur de Gonesse.

La santé mentale est une priorité nationale, réaffirmée dans « Ma Santé 2022 » et déclinée dans la feuille de route « santé mentale et psychiatrie » de l'ARS Ile-de-France. Les projets 2021-2025 de notre pôle répondent à cette feuille de route régionale et au projet territorial de santé mentale du Val-d'Oise. »

Pédopsychiatrie : Inauguration du centre Zéphyr



Mardi 7 septembre 2021, le Centre Hospitalier de Saint-Denis a inauguré son nouveau dispositif de soins inclusifs de l'enfant et de sa famille. La structure accueille une vingtaine d'enfants souffrant de troubles du spectre autistique (TSA) et autres troubles du neurodéveloppement, ainsi que leur famille. Il propose une prise en charge pluridisciplinaire basée sur une démarche de soins innovante.

Une avancée décisive pour le territoire de la Seine-Saint-Denis

Zéphyr est le premier dispositif de ce type sur le secteur de psychiatrie infanto-juvénile 9310¹. Outre sa forte croissance démographique et la précarité de sa population, le département de la Seine-Saint-Denis se caractérise par une offre de soins fortement déficitaire.

Le contexte de précarité sociale, psychologique et familiale propre au département induit une majoration de facteurs périnataux aggravés, augmentant le risque de survenue de TSA. La mise en place de soins intensifs précoces et pluridisciplinaires est primordiale pour le devenir de ces enfants. Plus la prise en charge intervient tôt, meilleur est le pronostic d'évolution. « Alors que les études font état d'une centaine d'enfants autistes sur le territoire nécessitant une prise en charge plus intensive, le centre Zéphyr répond à un besoin fort des familles, mais aussi des personnels du service et de l'ensemble des acteurs impliqués », explique le Dr Jean-Pierre BENOIT, chef de pôle de psychiatrie – addictologie du Centre Hospitalier de Saint-Denis.

Une prise en charge globale, pluriprofessionnelle et novatrice

Assurée par une équipe multidisciplinaire, la prise en charge des patients et de leur famille s'inspire de méthodes et d'outils pluriels et novateurs centrés sur le corps, la communication et la socialisation. Elle repose sur un projet thérapeutique personnalisé, tenant compte de l'âge de l'enfant, de son niveau de développement, de ses besoins et intérêts. Les familles sont pleinement impliquées dans la prise en charge, l'objectif étant d'instaurer avec elles une alliance thérapeutique et éducative fondée sur la confiance. L'offre de soins s'articule autour de temps collectifs et individuels. Le dispositif favorise une dynamique de progression des compétences de l'enfant. L'organisation des soins repose sur une solide collaboration entre les professionnels du centre Zéphyr et leurs partenaires (Éducation Nationale, Aide sociale à l'enfance, services municipaux).

L'autisme est un trouble sévère et précoce du développement de l'enfant affectant les fonctions cérébrales. Il survient au cours de la petite enfance (avant l'âge de 3 ans) et peut persister à l'âge adulte. Il se traduit par une altération de la communication et des interactions sociales ainsi que par des troubles du comportement. L'autisme n'est pas une maladie mentale.

Selon Mathieu HANOTIN, maire de Saint-Denis, « il convient de souligner l'innovation de ce dispositif car celui-ci tient compte des besoins de l'enfant mais aussi de ceux de sa famille, en cohérence avec notre volonté de construire un territoire plus apaisé, plus équilibré et plus inclusif, permettant aux enfants présentant des troubles autistiques de mieux s'épanouir dans la ville. Zéphyr est une très belle œuvre de service public. »

Un environnement adapté aux besoins spécifiques des patients

Dans l'attente de la construction du bâtiment définitif sur le site de l'hôpital Casanova, le centre Zéphyr occupe des locaux provisoires d'une surface 800 m², situés à proximité de la Porte de Paris. Ce centre de soins a été pensé comme un lieu de vie. Organisés autour de deux unités (l'une pour les 2 à 6 ans ; la seconde pour les 6 à 12 ans), les nombreux espaces ont été spécialement conçus pour accueillir de jeunes enfants autistes, dont l'hypersensibilité requiert un environnement adapté et des aménagements spécifiques. Le projet de l'hôpital de jour de pédopsychiatrie, qui s'articule en deux temps², a nécessité un investissement d'un montant total de plus de 8 millions d'euros, dont un tiers a été financé par l'État.

¹ Le secteur 93101 couvre les communes de Saint-Denis, Saint-Ouen, Pierrefitte-sur-Seine, Villetaneuse, Epinay-sur-Seine et L'Île-Saint-Denis.

² Phase 1 : ouverture du centre Zéphyr le 10 mai 2021 dans des locaux provisoires
phase 2 : ouverture prévisionnelle du bâtiment définitif sur le site de l'hôpital Casanova fin 2023, qui permettra de doubler la capacité d'accueil.



7 septembre 2021 : Inauguration du centre Zéphyr en présence de Mathieu HANOTIN (Maire de Saint-Denis), de Katy BONTINCK (1^{ère} adjointe au maire), le Dr Jean-Pierre BENOIT (chef de pôle de psychiatrie), de Gabrielle LESVENAN (pédopsychiatre et responsable du centre Zéphyr), de l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France et de nombreux partenaires du territoire.

Signature de la convention constitutive de la Plateforme de Coordination et d'Orientation (PCO) pour les Troubles du NeuroDéveloppement (TND) du territoire de santé de l'Est du Val-d'Oise

Le 30 novembre 2021, Thomas FÉVRIER, coordinateur administratif du réseau périnatal du Val-d'Oise, Dr François DARCHEN, directeur médical du CAMSP, Dr Anne ROZENCWAJG, cheffe de pôle de pédopsychiatrie et Jean PINSON, directeur par intérim, ont signé la convention en présence des équipes, actant ainsi la création de cette unité au bénéfice des familles et des jeunes patients.



La prise en charge précoce des enfants de moins de 7 ans présentant des troubles du neurodéveloppement (TND), dont les troubles du spectre de l'autisme (TSA), est une priorité de la stratégie nationale pour l'autisme. Afin de soutenir les familles confrontées aux premières difficultés de leur enfant, aider au diagnostic et éviter les sur-handicaps, il est mis en place un parcours de bilans et d'interventions précoces, pris en charge par l'Assurance maladie. Cette convention dite « constitutive » organise ce parcours, délimite le périmètre des membres de la plateforme et les modalités de leur articulation. Cette unité comporte trois fonctions principales : l'appui aux professionnels de la première ligne, l'accompagnement vers des interventions pluridisciplinaires auprès des enfants et des familles et à la coordination des professionnels de santé libéraux ayant contractualisé avec elle.

« La PCO TND Est Val-d'Oise a vocation à assurer la mise en place et le déroulement d'un parcours d'interventions précoces pour les enfants de 0 à 6 ans inclus, repérés du fait d'une trajectoire développementale inhabituelle alertant les parents et/ou un professionnel. Tout enfant repéré accède, à des bilans, des évaluations et des interventions couverts par l'Assurance maladie, pour une période d'un an au maximum à compter du premier rendez-vous, que ce soit en structure sanitaire, médico-sociale, ou bien auprès de professionnels libéraux. », indique le Dr Thibaut LETELLIER, psychiatre responsable de l'unité. « La mise en place d'une PCO TND permet de construire des liens entre les acteurs de 1^{ère} ligne et les structures de 2^{ème} ligne de leur territoire et renforce la 2^{ème} ligne en créant des liens entre le

public et le libéral », précise le Dr Anne ROZENCWAJG, cheffe de pôle de psychiatrie infanto-juvénile.

Cette signature a été plusieurs fois reportée en raison de la crise sanitaire. Ouverte en janvier 2020, l'activité a réellement démarré après le premier confinement en mai 2020. « Depuis un peu plus d'un an et demi d'ouverture effective, plus de 550 enfants ont été orientés par environ 200 médecins du territoire. Je félicite l'équipe constituée d'un psychiatre, d'une infirmière, d'une psychologue, d'une secrétaire, d'une référente administrative à temps partiel et d'une cadre de proximité à temps très partiel pour la qualité de leur travail qui permet une prise en charge précoce des enfants et un accompagnement des parents », se réjouit Jean PINSON, directeur par intérim de l'établissement.



De gauche à droite : Céline Borel, infirmière coordinatrice -Thibaut Letellier, médecin responsable-Solène Lefevre, neuropsychologue-Sabrina Balay, cadre de santé-Alexandra Lelong, référente administrative-Chloé Marignan, secrétaire médicale

Saint-Denis

Premier désert médical de France métropolitaine*, la région Ile-de-France se caractérise par une pénurie de médecins liées à de multiples facteurs, rendant parfois difficile l'accessibilité aux soins. Ce phénomène, qui connaît une aggravation depuis quelques années, touche particulièrement la Seine-Saint-Denis, où médecins généralistes et spécialistes se raréfient. Ainsi, seuls 895 généralistes sont encore en activité dans le département pour répondre aux besoins d'1 632 677 habitants*. Dans ce contexte, l'hôpital constitue souvent l'unique recours pour la population.

La gastroentérologie pédiatrique : une nouvelle offre de proximité

Lancée en 2020 et supervisée par le Dr Sarah BAMBERGER, l'offre de gastroentérologie pédiatrique vise à répondre à une demande d'avis ponctuel ou à un suivi régulier jusqu'alors réalisés dans les centres parisiens. Or, les facteurs socio-économiques du territoire de la Seine-Saint-Denis (28,4% des ménages vivent en dessous du seuil de pauvreté*) constituent un frein à la mobilité de ses habitants. Or, tout retard de diagnostic et de prise en charge pour ce type de pathologies peut engendrer de lourdes répercussions sur la santé d'un enfant (perte de poids, retard de croissance...) nécessitant une hospitalisation pour les cas les plus graves.

Dans ce contexte, il était primordial d'offrir « un panel de soins d'hyper proximité correspondant aux besoins de la population, l'hôpital Delafontaine drainant une importante patientèle dionysienne et des environs proches », explique Anne DOOGHE, cadre supérieure du pôle Femme-Enfant du Centre Hospitalier de Saint-Denis. « La demande est exponentielle. Souvent liés à des allergies alimentaires, les troubles digestifs sont fréquents partout dans l'hexagone, notamment chez les plus jeunes », précise-t-elle.

L'offre de soins

L'offre de gastroentérologie pédiatrique à l'hôpital Delafontaine s'articule autour de 4 axes :

- **Consultation de gastro-pédiatrique**
- **Bilan endoscopique** : Des endoscopies oeso-gastro-duodénales sont programmées sous anesthésie générale pour les enfants de 3 ans et plus. Il nécessite une hospitalisation de 3 à 4 heures en unité de chirurgie ambulatoire.
- **Exploration fonctionnelle digestive** : Des pH-métries œsophagiennes sont prescrites en cas de troubles gastro-intestinaux. Cet examen consiste à analyser durant

Les pathologies prises en charge :

- Retard de croissance pondéral
- Régurgitations et reflux gastro-œsophagien
- Vomissements chronique
- Pleurs et coliques du nourrisson
- Allergie aux protéines du lait de vache
- Difficultés alimentaires (du nourrisson à l'enfant)
- Douleurs abdominales récurrentes
- Constipation, encoprésie
- Diarrhée chronique
- Rectorragies
- Maladie cœliaque
- Maladie inflammatoire chronique intestinale
- Suivi patient en nutrition entérale au long cours (sonde nasogastrique ou gastrostomie)

* L'Ile-de-France est le 1^{er} désert médical de métropole si l'on rapporte le nombre de médecins à la densité de population

* Source : Chiffres de l'Union régionale des médecins libéraux

* Source : Chiffres de l'INSEE datant de 2018

18 à 24 heures les remontées acides contenues dans l'œsophage. Pour ce faire, une sonde est posée par voie nasale lors de la consultation. Cet examen ne nécessite pas l'hospitalisation du patient.

- **Prise en charge nutritionnelle** : Le service prend en charge l'hospitalisation d'enfants ayant des difficultés alimentaires pour entreprendre un bilan et une prise en charge nutritionnelle grâce aux différents intervenants de l'hôpital (psychologue, diététicien, éducatrice...). Enfin l'Hôpital de jour (HDJ) de Delafontaine prend en charge de jeunes patients souffrant d'allergies alimentaires pour une réintroduction de certains aliments.

Dr Sarah Bamberger

Pédiatre spécialisée dans la gastroentérologie pédiatrique
Service de pédiatrie de l'hôpital Delafontaine

« L'offre de gastroentérologie pédiatrique proposée au Centre Hospitalier de Saint-Denis s'adresse aux enfants âgés de 0 à 16 ans atteints de troubles digestifs. Votre enfant rencontre ce type de pathologie ? Consultez rapidement votre médecin traitant. Ce dernier pourra vous orienter vers notre service de pédiatrie ».

Important : Un courrier du médecin traitant sera obligatoirement demandé lors de la prise de rendez-vous.

Modalités de prise de rendez-vous :

- Directement à la consultation de pédiatrie de l'hôpital (Hall B - Consultations externes - Rez-de-chaussée Porte 1)
- Par téléphone au 01.42.35.60.00



ENTRETIEN avec Dr Dominique **SERET-BEGUE**

Cheffe de pôle

Spécialités médicales, cardio-vasculaires et rééducation

En quoi consiste la prise en charge du diabète au Centre Hospitalier de Gonesse ?

Le Centre Hospitalier de Gonesse prend en charge toutes les dimensions de la maladie à travers les consultations, l'hospitalisation de jour ou de semaine, la chirurgie, la rééducation et l'éducation thérapeutique. Nous proposons notamment une offre adaptée pour les femmes enceintes car l'enjeu de la santé du nouveau-né est essentiel.

Le travail partenarial au sein du pôle est central car outre le service diabétologie-endocrinologie, certains patients vont avoir besoin de médecine physique et de réadaptation (MPR), du service de soins de suite et réadaptation polyvalents ou encore du service de neurologie ou de cardiologie ; l'hyperglycémie chronique étant un facteur de risque vasculaire (accident vasculaire cérébral - AVC, arrêt cardiaque par infarctus du myocarde). Le travail du centre d'éducation thérapeutique et du service diététique est primordial car mieux comprendre sa maladie, prendre soin de soi et modifier ses habitudes de vie sont les clés d'une bonne prise en charge. Nous organisons donc des séances de sensibilisation individuelles et collectives pour présenter des recettes prenant en compte le goût et la culture des patients afin d'améliorer leur alimentation. Pour l'activité physique, nous organisons des séances à l'hôpital à destination des patients hospitalisés visant à démontrer l'impact de l'activité physique sur leur glycémie. Par la suite, des séances peuvent avoir lieu à l'hôpital au service MPR ou en ville avec un éducateur médico-sportif.

Quelles sont les nouveautés technologiques proposées aux patients pour améliorer leur prise en charge ?

Depuis 5 ans, nous avons mis en place la télésurveillance permettant un accès aux résultats issus d'un capteur de glycémie et l'adaptation du traitement à distance. Grâce à ce dispositif, l'équilibre glycémique, et donc l'état de santé du patient, sont nettement améliorés. Le conseil d'ajustement est adressé par un médecin du service ou une infirmière spécialisée. Par ailleurs, depuis cet été, nous expérimentons sur 5 patients des boucles fermées à travers un système de pancréas artificiel : une pompe à insuline communique avec le capteur pour ajuster automatiquement la dose d'insuline nécessaire selon un algorithme. Si ce système est aujourd'hui efficace pour la dose de 24 heures et la nuit, il demeure insuffisamment efficace pour la gestion des repas.

Comment organisez-vous les relations entre les médecins de ville et l'hôpital pour le suivi des patients diabétiques ?

Nous disposons au sein-même du service d'une infirmière de coordination Ville - Hôpital dotée d'une ligne téléphonique directe dédiée aux médecins de ville pour un avis médical ou une demande d'hospitalisation. Nous tenons le médecin traitant informé des dates d'hospitalisation, de l'évolution de la prise en charge et de la sortie. Nous organisons également une conciliation médicamenteuse : un bilan pour coordonner les traitements entre les prescriptions du médecin de ville et celles de l'hôpital afin d'éviter les doublons. Le patient se voit expliquer l'objectif de chaque traitement et le médecin traitant est informé en temps réel. Cette bonne communication entre la ville et l'hôpital est essentielle pour une prise en charge efficace.



Des séances d'activité physique sont organisées avec les patients hospitalisés pour leur démontrer l'impact sur leur glycémie.



Le service diabétologie-endocrinologie de l'hôpital est spécialisé dans la prise en charge du pied diabétique (environ 1000 patients par an).

Rencontre avec Fabrice CIANNI, directeur du système d'information du GHT Plaine de France

Quels sont les grands enjeux du système d'information hospitalier (SIH) ?



Fabrice CIANNI : Le SIH participe de façon directe à la qualité et la continuité de la prise en charge du patient. Essentiel au bon fonctionnement de l'établissement, il permet la communication et la coordination de l'information entre professionnels de santé et patients. La fiabilisation des équipements et l'instauration

de procédures dégradées efficaces et maîtrisées par tous sont donc capitales.

L'harmonisation des outils numériques à l'échelle du GHT constitue un enjeu central : elle permettra de renforcer les synergies entre nos deux hôpitaux. Le SIH accompagne les nombreuses transformations : organisation territoriale des soins, évolutions réglementaires, mutations technologiques, transformation des pratiques.

Notre priorité aujourd'hui porte sur la sécurité de notre SIH à l'heure où se multiplient les attaques dont les conséquences pour un établissement de santé peuvent être dramatiques. Si d'importants moyens sont déployés pour nous prémunir contre cette menace (recrutement en 2019 d'un Responsable de la Sécurité des Systèmes d'Information, déploiement d'antivirus et pare-feux, stockage des données sur des serveurs distants...), l'accent est également mis sur la sensibilisation des utilisateurs dont les usages sont déterminants.

Autre enjeu de taille : l'application du règlement général à la protection des données (RGPD).

Entré en vigueur en 2018, le RGPD pose un cadre juridique nouveau basé sur le contrôle des données personnelles des citoyens – particulièrement sensibles dès lors qu'elles s'appliquent au domaine médical – et sur le principe de responsabilisation des organismes assurant la gestion de ces données.

Nous œuvrons également à la promotion de nouveaux modes de communication tels que la messagerie instantanée *Teams* qui, lorsqu'elle est utilisée, peut permettre une diminution très significative (jusqu'à - 40%) du nombre d'emails et ainsi réduire l'effet de saturation.

Au-delà des missions précédemment décrites, quels sont les grands chantiers actuellement portés par la direction du système d'information (DSI) ?

Fabrice CIANNI : Le dossier patient informatisé (DPI) représente l'un des projets phares du groupement hospitalier. Sélectionné dans le cadre d'un appel d'offre regroupant les GHT Plaine de France et Grand Paris Nord-Est, l'outil *Hopital Manager* - édité par Softway medical - est depuis l'été 2021 en cours de déploiement à Saint-Denis et Gonesse. Son implémentation graduelle dans les 60 services de soins que compte notre GHT doit s'achever fin 2022. Je tiens à souligner le travail remarquable des équipes de la DSI et de nos référents qui ont accompagné et grandement facilité la mise en œuvre du DPI dans leur service.

Après la mise en place du serveur de résultats de laboratoire, qui offre aux patients un accès simplifié et sécurisé à leurs résultats d'analyses médicales via une plateforme web, nous poursuivons le déploiement de Doctolib. La solution, dont les bénéfices pour tous les acteurs ont été démontrés, doit s'étendre progressivement à tous les services.

Le dernier axe concerne la promotion des outils collaboratifs (Office 365) accessibles depuis l'extérieur, dont l'usage a explosé au cours des 24 derniers mois (télétravail, visioconférence, téléconsultation...). L'investissement engagé par la DSI pour développer ces nouvelles solutions a permis de rattraper notre retard. Former les utilisateurs est aujourd'hui une priorité afin que chacun s'approprie ces outils, en appréhende les enjeux et le fonctionnement pour une utilisation sécurisée des données et un bénéfice optimal. ■

Chiffres clés du GHT



3600
postes informatiques



220
applications



10 000
matériels périphériques (écrans, claviers, photocopieurs)



70 000
mails / jour dont 30 000 spams traités

Saint-Denis

Service déployé

- Imagerie médicale
- A venir : le 16 février 2022**
- Maternité
- Gynécologie-obstétrique
- PMA
- Consultations ORL
- Chirurgie orthopédique
- Chirurgie viscérale
- Urologie

Gonesse

Services déployés

- Imagerie médicale
- Gynécologie-obstétrique
- Chirurgie générale (urologie, viscérale, bariatrique et proctologie)
- Rhumatologie adressage uniquement
- Vaccinations internationales

A venir

- Stomatologie
- Chirurgie plastique maxillo-faciale
- Diabétologie
- Chirurgie orthopédique

Centre Hospitalier de Saint-Denis

Postes médicaux

- Anesthésie
 - Gériatrie
 - Gynécologie-Obstétrique
 - Laboratoire de Biologie Médicale
 - Néonatalogie
 - Pédopsychiatrie
 - SAU / SMUR
- Statuts recherchés :** Praticien hospitalier, praticien contractuel ou assistant spécialiste
CV et lettre de motivation à adresser à :
anne.boulogne@ch-stdenis.fr
- Médecin responsable du service de la médecine du travail
CV et lettre de motivation à adresser à :
cherifa.gholam@ch-stdenis.fr
 - Pharmaciens hospitaliers
CV et lettre de motivation à adresser à :
anne.boulogne@ch-stdenis.fr
 - Sages-femmes
CV et lettre de motivation à adresser à :
martine.mabialamoussirou@ch-stdenis.fr

Postes paramédicaux

- Cadre supérieur de santé
- Aides-soignants
- Infirmiers
- Infirmier / infirmière pour le service de santé au travail
- Infirmiers de puériculture
- Infirmiers de bloc opératoire (IBODE)
- Infirmiers anesthésistes de bloc opératoire (IADES)
- Cadre de santé / Faisant fonction de cadre de santé
- Manipulateur en radiologie
- Préparateur en pharmacie
- Technicien de laboratoire
- Agent de stérilisation
- Brancardier
- Orthophoniste / Pôle de pédopsychiatrie
- Psychomotricien / Pôle de pédopsychiatrie
- Educateur spécialisé / Pôle de pédopsychiatrie
CV et lettre de motivation à adresser à :
hsd-ds@ch-stdenis.fr

Autres postes

- Cadre de santé ou ingénieur chargé de la gestion des risques
CV et lettre de motivation à adresser à :
mailys.defournoux@ghtpdfr.fr

Direction des systèmes d'information

- Formateur applications métiers
- Administrateur système
CV et lettre de motivation à adresser à :
cherifa.gholam@ch-stdenis.fr

Direction des achats du GHT

- Acheteur GHT
- Assistant achats GHT
CV et lettre de motivation à adresser à :
guy.taramelli@ghtpdfr.fr

Centre Hospitalier de Gonesse

Postes médicaux

- Gériatrie
 - Gynécologie-Obstétrique-Maternité
 - Laboratoire médicale
 - Médecine intensive – Réanimation
 - Médecine interne et maladies infectieuses
 - Néonatalogie
 - Pédiatrie
 - Pédopsychiatrie
 - Psychiatrie adulte
 - Urgentiste
 - SMUR
- Statuts recherchés :** Praticien hospitalier, praticien contractuel ou assistant spécialiste, sage-femme
CV et lettre de motivation à adresser à :
Médecins : virginie.tadount@ch-gonesse.fr
Sages-femmes : laure.jaouan@ch-gonesse.fr

Postes paramédicaux

- Aides-soignants (nuit)
- Infirmiers (jour et nuit)
- Infirmiers de bloc opératoire (IBODE)
- Infirmiers anesthésistes (IADE)
CV et lettre de motivation à adresser à :
stephanie.delhomme@ch-gonesse.fr
- Orthophoniste
CV et lettre de motivation à adresser à :
christine.demarty@ch-gonesse.fr
- Psychomotricien
CV et lettre de motivation à adresser à :
christine.demarty@ch-gonesse.fr
- Auxiliaire puéricultrice
CV et lettre de motivation à adresser à :
marie-odile.colin@ch-gonesse.fr
- Masseur-kinésithérapeute
CV et lettre de motivation à adresser à :
ludivine.durey@ch-gonesse.fr
- Psychologue
CV et lettre de motivation à adresser à :
christine.demarty@ch-gonesse.fr

Autres postes

- Adjoint administratif - Secrétaire médico-social
CV et lettre de motivation à adresser à :
nadege.moser@ch-gonesse.fr



@ Jeanne Mougenot



Meilleurs vœux 2022

Jean-Pierre BLAZY et Mathieu HANOTIN, Présidents des Conseils de surveillance,
Jean PINSON, Directeur du Hospitalier de Saint-Denis
et Directeur par intérim du Centre Hospitalier de Gonesse,
Dr Pascal BOLOT et Dr Rachid SEHOUANE, Présidents des CME,
Chantal MILLIET, Coordinatrice générale des soins,
Yohann MOURIER et Jérôme SONTAG, Directeurs délégués,
l'équipe de direction et l'ensemble des personnels de l'hôpital
vous souhaitent une bonne année 2022.